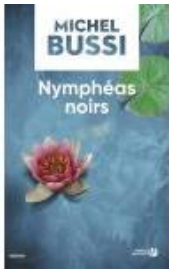


# Aigues-Livres aime Juin 2018



## Michel BUSSI – Nymphéas noirs

### RP BUS

*Une intrigue originale et bien documentée avec pour cadre le village de Monet, un livre très prenant jusqu'à la fin...*

Le jour paraît sur Giverny.

Du haut de son moulin, une vieille dame veille, surveille. Le quotidien du village, les cars de touristes... Des silhouettes et des vies. Deux femmes, en particulier, se détachent : l'une, les yeux couleur nymphéa, rêve d'amour et d'évasion ; l'autre, onze ans, ne vit déjà que pour la peinture. Deux femmes qui vont se trouver au cœur d'un tourbillon orageux. Car dans le village de Monet, où chacun est une énigme, où chaque âme a son secret, des drames vont venir diluer les illusions et raviver les blessures du passé...



## Marina CARRERE d'ENCAUSSE – Une femme blessée

### R CAR

*Dans un style fluide et délicat, ce livre retrace la condition des femmes au Kurdistan.*

Une femme blessée a reçu de nombreuses critiques élogieuses à sa sortie, pour les réalités cruelles que le récit dépeint avec pudeur et justesse. Admise à l'hôpital de Souleymaneh, dans le Kurdistan irakien, Fatimah préfère taire les circonstances qui l'ont vu brûler vive. Accident domestique ? Chacun au village, à commencer par son mari et sa famille, feint de le croire. Sur l'horreur, sur les blessures, le silence s'est abattu. Jusqu'à ce que Fatimah, poussée par l'inextinguible désir de vivre, recouvre la parole, les mots pour raconter son histoire, et retrouve, enfin, sa dignité de femme. Violence physique, pression psychologique, drames qu'on garde par-devers soi. Ce roman, c'est le constat de ce que signifie être une femme au Kurdistan irakien. La journaliste a judicieusement choisi la fiction pour aborder un sujet qu'on voudrait croire fictif, lui aussi.



## Laetitia COLOMBANI – La tresse

### R COL

*Laetitia Colombani crée une histoire originale autour des destins de trois femmes que tout sépare. Enfin presque... Un beau livre qui se lit très vite.*

Trois femmes, trois vies, trois continents. Une même soif de liberté.

*Inde.* Smita est une Intouchable. Elle rêve de voir sa fille échapper à sa condition misérable et entrer à l'école.

*Sicile.* Giulia travaille dans l'atelier de son père. Lorsqu'il est victime d'un accident, elle découvre que l'entreprise familiale est ruinée.

*Canada.* Sarah, avocate réputée, va être promue à la tête de son cabinet quand elle apprend qu'elle est gravement malade.

Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, Smita, Giulia et Sarah refusent le sort qui leur est destiné et décident de se battre. Vibrantes d'humanité, leurs histoires tissent une tresse d'espoir et de solidarité.



## Didier DECOIN – Henri ou Henry

### 920 DEC

*Le lecteur peut ressentir l'admiration sans limite que voue l'auteur à son père, un homme aux multiples talents qui a vécu plusieurs vies.*

Oui, la vie d'Henri Decoin valait bien un roman. Et elle valait bien un roman de son fils. On ne se souvient plus de Decoin père qu'il avait été dans sa jeunesse, recordman de France de natation et sélectionné pour les Jeux olympiques de 1912. On ne se souvient plus de lui comme ayant fait partie de l'escadrille de Guynemer durant la Première Guerre mondiale. C'est pourtant durant la Grande Guerre qu'Henri Decoin se met à écrire des nouvelles. Démobilisé, il se lance dans une carrière de journaliste sportif puis dans le cinéma et c'est avec sa deuxième femme, Danielle Darrieux qu'il a épousée en 1935 qu'il commence à connaître le vrai succès.

Le couple ayant signé un contrat avec Universal (elle comme actrice, lui comme superviseur), ils partent tous deux aux Etats-Unis fin 1937. Parce que cela fait plus américain, Henri fait place à « Henry ». De retour en France, ses films jusque-là plutôt légers deviennent plus noirs, plus profonds, des films qui pour certains deviendront de vrais classiques du patrimoine cinématographique français.

De la vie de ce père au destin exceptionnel, Didier Decoin a fait un roman où tout est vrai. Un livre irrésistible, drôle, sensible. Un livre dans lequel transparaît l'éblouissante personnalité d'Henri Decoin et le formidable amour que lui voue son fils.



## JP DELANEY – La fille d'avant

### RP DEL

*Une maison attrayante, un architecte manipulateur, des femmes séduites, tous les ingrédients sont réunis dans ce thriller très réussi.*

Après un drame éprouvant, Jane cherche à tourner la page. Lorsqu'elle découvre le One Folgate Street, elle est conquise par cette maison ultra moderne, chef d'œuvre de l'architecture minimaliste, parfaite. Mais pour y vivre, il faut se plier aux règles draconiennes imposées par son architecte, Edward Monkford, aussi mystérieux que séduisant. Parmi celles-ci : répondre régulièrement à des questionnaires déconcertants et intrusifs. Peu à peu, Jane acquiert une inquiétante certitude : la maison est pensée pour transformer celui qui y vit. Or elle apprend bientôt qu'Emma, la locataire qui l'a précédée et qui lui ressemble étrangement, y a trouvé une fin tragique. Alors qu'elle tente de démêler le vrai du faux, Jane s'engage sur la même pente, fait les mêmes choix, croise les mêmes personnes... et vit dans la même terreur que la fille d'avant.



## Diane DUCRET – La meilleure façon de marcher est celle du flamant rose

### R DUC

*Le titre et l'image pourraient faire penser à une comédie légère mais c'est en fait un livre tout en finesse qui évoque la vie chaotique d'Enaid. Née de parents-enfants, élevée par ses grands-parents très âgés, elle essaie de franchir les épreuves qu'elle rencontre avec courage. Une histoire émouvante basée sur une partie de la vie de Diane Ducret.*

Après avoir été quittée à Gdansk, Enaid se rend à l'évidence : les fées n'ont pas été généreuses avec elle. Elle découvre que ses parents adoptifs sont en fait ses grands-parents, que sa mère est danseuse de nuit déchue de ses droits, que son père a changé de religion. En quête d'une résilience, elle décide de résister, comme les flamants roses qui trouvent toujours la force de se relever.



## AJ FINN – La femme à la fenêtre

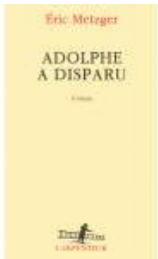
### RP FIN

*Dans un décor où le lecteur se sent enfermé, le suspense s'installe peu à peu et l'héroïne comme le lecteur passent par toutes les émotions, du doute à l'angoisse.*

Elle a tout vu, mais faut-il la croire ?

Séparée de son mari et de leur fille, Anna vit recluse dans sa maison de Harlem, abreuvée de merlot, de bêtabloquants et de vieux polars en noir et blanc. Quand elle

ne joue pas aux échecs sur internet, elle espionne ses voisins. Surtout la famille Russell – un père, une mère et un adorable ado –, qui vient d'emménager en face. Un soir, Anna est témoin d'un crime. Mais comment convaincre la police quand on doute soi-même de sa raison ?

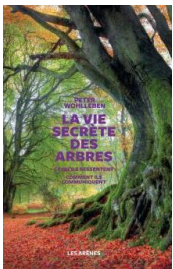


## Eric METZGER – Adolphe a disparu

### R MET

*Servie par une écriture fluide, cette sympathique histoire met en scène les relations complexes entre mère et fils.*

"Elle m'a brusquement quitté un jeudi soir. Je ne m'y attendais pas. Autour de moi, tout s'est écroulé, les murs, le ciel et mes pensées. Et puis il y a eu ce coup de fil de ma mère. En sanglots, elle m'explique qu'Adolphe, un vieux chat asthmatique, a disparu au beau milieu du bois de Boulogne. Et alors ? Elle me supplie de l'aider à le retrouver. En temps normal, j'aurais refusé. Mais je n'en avais pas la force ; c'est ainsi que l'aventure a commencé..."



## Peter WOHLLENBEN – La vie secrète des arbres

### 582 WOH

*A travers ce beau plaidoyer pour les arbres et la vie qui en découle, l'auteur enseigne au lecteur les rouages de la forêt et lui transmet son amour des arbres.*

Que savons-nous des arbres ? Les citadins regardent les arbres comme des " robots biologiques " conçus pour produire de l'oxygène et de bois. Forestier, Peter Wohlleben a ravi ses lecteurs avec des informations attestées par les biologistes depuis des années, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux. Ils peuvent compter, apprendre et à mémoriser, se comporter en infirmiers pour les voisins malades. Ils avertissent d'un danger en envoyant des signaux à travers un réseau de champignon appelé ironiquement « Bois Wide Web ». Pour des raisons inconnues, ils gardent les anciennes souches de compagnons abattus vivants depuis des siècles en les nourrissant avec une solution de sucre par leurs racines. Une merveille de pédagogie pour tous les publics « Le langage scientifique supprime l'émotion, et les gens ne comprennent plus rien. J'utilise un langage humain. Quand j'écris que " les arbres allaitent leurs enfants, tout le monde sait tout de suite ce que je veux dire " », explique l'auteur. La critique allemande a salué unanimement ce tour de force littéraire et la manière dont l'ouvrage éveille chez les lecteurs une passion pour les rouages secrets de la nature.